

Irak

Les habitants des marais ont brisé les digues

d'après AFP

lundi 19 mai 2003

BASSORAH (AFP) – Les habitants des marais du sud de l'Irak ont profité de l'absence de pouvoir central pour détruire les digues construites par le régime de Saddam Hussein, qui a brisé la civilisation des Madan en les privant de l'eau qui irriguait jadis les marécages.

"Ce sont les Madan eux-mêmes qui ont détruit plusieurs digues avec des pelles mécaniques, après la chute du régime (le 9 avril, ndlr). Il n'y avait pas d'autorité pour les en empêcher, ils ont profité de la situation", explique Corrado Generelli, spécialiste des questions liées à l'eau et à l'environnement au Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

La disparition de ces digues a permis d'alimenter les marais, qui étaient devenus d'immenses étendues désertiques. L'eau a d'abord grossi le niveau des canaux de drainage avant d'affleurer au niveau du sol. Les Madan, qui peuplent les marais depuis des siècles, espèrent renouer avec leur mode de vie traditionnel.

L'expert du CICR souligne qu'au moment de la destruction des digues, les marais ont bénéficié d'un débit inhabituellement élevé de l'Euphrate et du Tigre : les barrages ayant été laissés à l'abandon pendant la guerre, les réserves qui sont normalement faites lors de la fonte des neiges ont disparu dans le Golfe.

"Une énorme quantité d'eau est partie vers le Golfe, une partie est venue irriguer les marais (...), les réserves d'été sont perdues", estime M. Generelli.

Il prévoit que dans les prochains mois, le niveau de l'Euphrate va baisser, mais que les marais resteront irrigués car le fleuve continuera de les alimenter. "L'Euphrate passe naturellement par les marais", précise-t-il.

Le régime irakien déchu avait décidé d'assécher les marécages, où s'étaient réfugiés de nombreux opposants après le soulèvement chiite de 1991. Bagdad avait alors construit des barrages, des digues et des canaux de drainage, provoquant un véritable désastre écologique, culturel et humain.

La construction dans les années 1990 de deux grands barrages sur le Tigre et l'Euphrate, en Turquie, a réduit le débit de ces deux fleuves en Irak et causé une augmentation de la salinité de l'eau.

Un expert irakien en irrigation estime "qu'à moins d'un accord avec la Turquie, il y aura une pénurie d'eau" en Irak cette année.

Les rivières et les fleuves sont la seule source d'eau du sud de l'Irak, les précipitations étant quasiment inexistantes.

Avant la guerre, assure l'expert irakien, des négociations avaient été entamées pour que la Turquie ouvre les vannes de ses barrages et en échange, l'Irak lui aurait livré du pétrole. Bagdad et Ankara ne sont finalement pas parvenus à s'entendre.

Les Arabes des marais "reviendront dans les marais de toute manière, cela fait des années qu'ils ne rêvent que de cela. Il faut cependant que l'eau atteigne un certain niveau pour qu'ils puissent s'installer à nouveau (...) Une fois qu'il y aura suffisamment d'eau, les roseaux repousseront vite, il leur suffit de quelques centimètres d'eau", observe l'expert du CICR.

Les Madan se sont réfugiés dans les villes ou villages situés en bordure des anciens marais, où ils vivent misérablement.

Le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui compte aider les populations à retourner dans les marais, estime que les Madan pourront progressivement se réinstaller dans leur habitat d'origine. "Il faudra six mois ou un an pour qu'il y ait suffisamment d'eau afin que les oeufs de poissons puissent éclore", a prévenu le chef

de mission du HCR, Amin Awad.

Les Arabes des Marais vivaient de la pêche, de la chasse et de l'élevage des buffles. Ils habitaient dans des maisons flottantes construites en roseaux et en terre et se déplaçaient en pirogues entre les villages, au milieu d'une végétation luxuriante.